Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 27 (1919)

Heft: 12

Artikel: Le perfectionnement des prothèses

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-683350

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

rompre le religieux silence. Le soldat poussiéreux et sanglant qui revient du combat, celui qui tout à l'heure a suivi le cortège, celui qui a lu le nom sur la croix blanche, levant une main mutilée comme pour un serment... « Au revoir, mon lieutenant... A bientôt! »

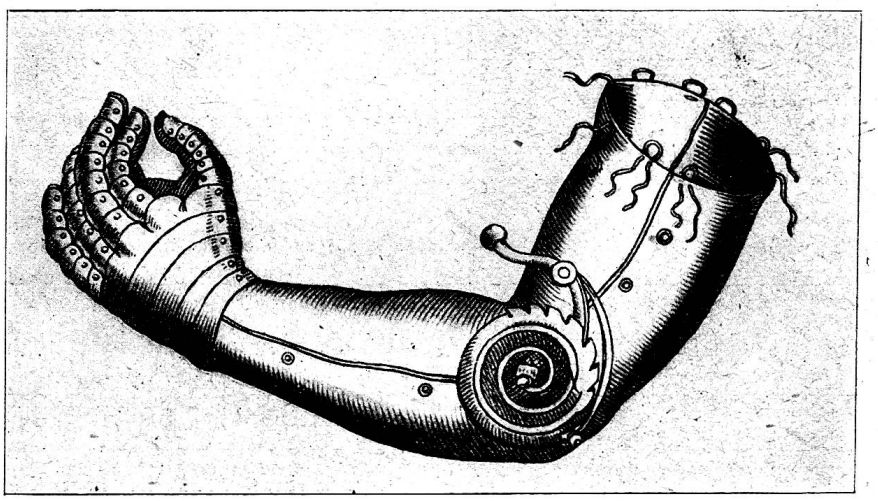
Au revoir! à bientôt!... Mais de quelle race es-tu donc soldat, qui fixe un rendez-vous prochain à ton chef qui n'est plus?...

Il est de la race de ceux qui sont tombés; de tous ceux qu'ils ont répondu « présent » à l'appel de la France envahie... Il est de votre race, oh vous! qui fîtes le pays, vous qui l'avez défendu, vous qui l'avez gardé!

Soldats de Bouvines, paysans de Dreux, du Perche et du Ponthieu qui fîtes la France en un jour de victoire; chevaliers d'Azincourt, soldats de Marignan qui avez sauvé l'honneur; vainqueurs de Jemmapes et de Valmy; héros de la grande épopée; cuirassiers de Reischoffen; chasseurs de Margueritte; vous tous qui êtes tombés pour la patrie... Vous aussi, chrétiens du Colisée, martyrs de la plus grande cause, qui donniez votre sang pour dire votre foi, vous que depuis deux mille ans, nous vénérons sur nos autels... Vous tous qui triomphez au paradis des braves, inclinez-vous bien, bas, quand passeront, là-haut, les martyrs de la France! SÉGADÈNES.

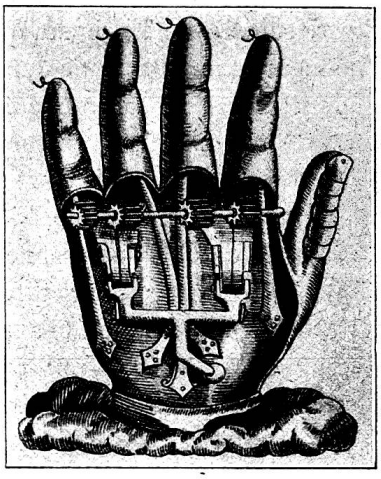
Le perfectionnement des prothèses

Nos lecteurs n'ignorent point les immenses progrès réalisés ces dernières années dans l'art de confectionner des prothèses. Cette industrie a malheureusement pris un essor considérable depuis la grande guerre, puisqu'il a fallu doter de membres artificiels des dizaines de milliers de combattants revenus estropiés du front! En France, en Amérique, en Angleterre, comme dans les pays dits « centraux », la fabrication de membres artificiels a pris une extension absolument inconnue jusqu'ici. Dans bien des pays belligérants, ce sont les sociétés de la Croix-Rouge



Bras artificiel d'après le chirurgien Ambroise Paré (1517-1590)

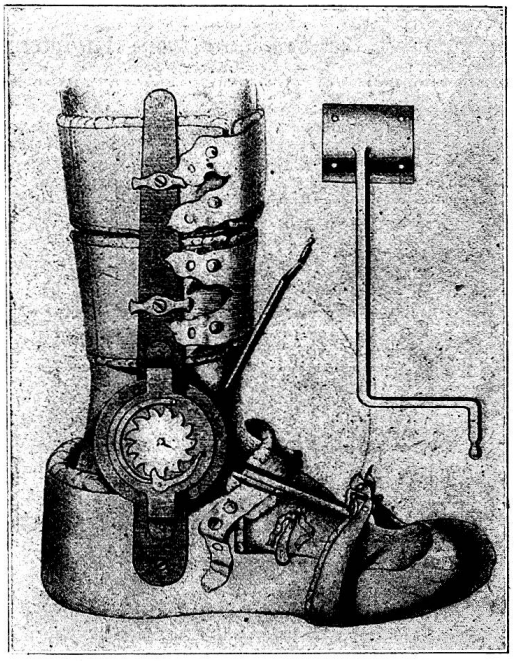
qui, s'occupant de la rééducation possible des combattants, ont entrepris la tâche



Intérieur d'une main artificielle (1517-1590)

onéreuse de leur procurer des membres artificiels.

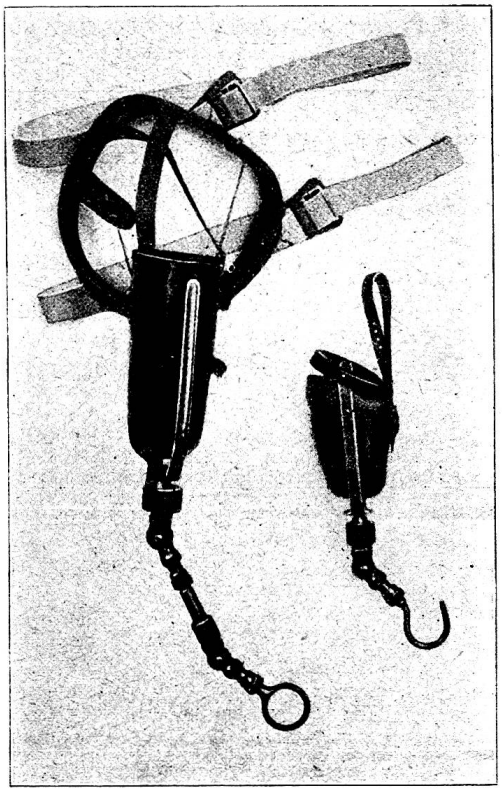
Grâce à la complaisance d'une maison



Mécanisme d'un pied articulé du XVII[e] siècle

de Berlin, maison suisse d'origine, puisque l'ancêtre de tous les Windler qui ont fondé il y a cent ans la firme de ce nom dans la capitale prussienne, est un Zurichois qui quittait sa patrie en 1608, nous pouvons mettre sous les yeux de nos abonnés une série de clichés qui permettent de comparer ce qui se faisait jadis et ce qui se fait aujourd'hui dans cette branche si spéciale — mais hélas si utile — de l'industrie des appareils prothéiques.

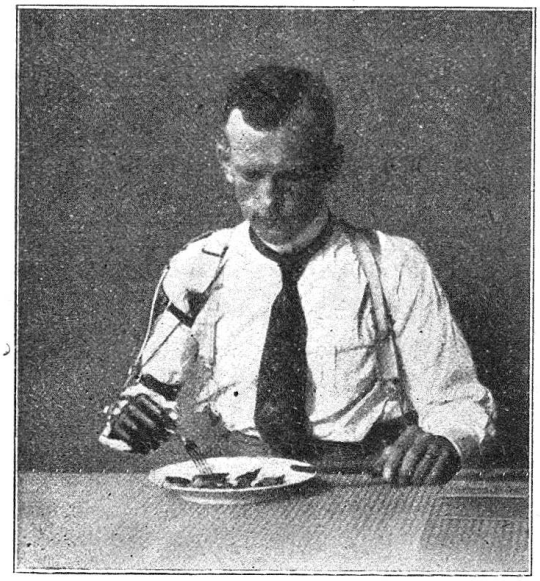
A côté des mains artificielles qui ressemblent à des gantelets de cuirasse, à

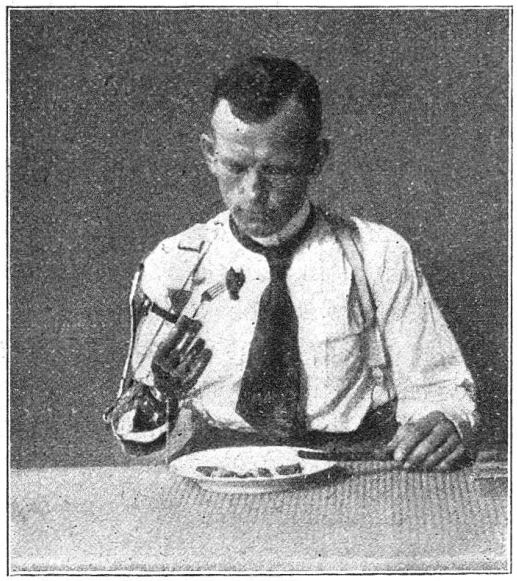


Prothèse se fixant à l'épaule ou au bras, permettant au mutilé de se servir d'outils

côté des pieds articulés qui font songer aux panoplies du moyen-âge, on verra avec intérêt les produits de l'art moderne.

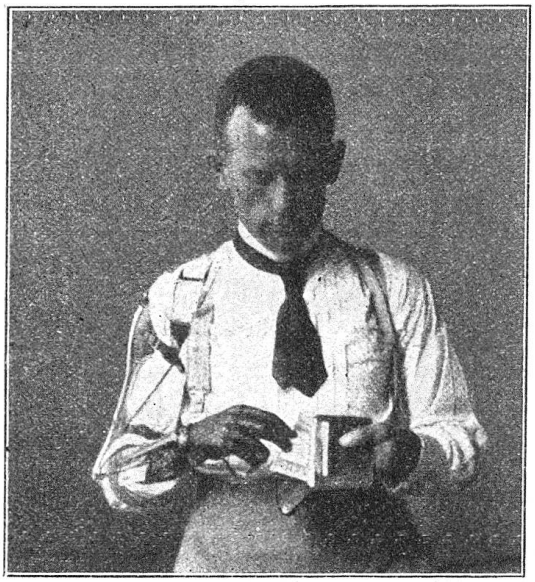
C'est un bras à arthrodies, terminé par un crochet, un anneau ou une pince qui permettent à l'individu de saisir un outil, de travailler, de gagner sa vie; c'est un rescapé de la guerre qui a perdu l'avant-bras et la moitié du bras droit, auquel un appareil ingénieux permet de manger





sans aide, de saisir les objets les plus petits et les plus légers (telle une cigarette!) comme aussi d'écrire ou de manier des ustensiles plus lourds.

Nous remercions la maison H. Windler, de Berlin, d'avoir bien voulu, à l'occasion de son centenaire, nous remettre les clichés intéressants qui illustrent cet article.



Main articulée moderne et prothèse du bras portées par un rescapé de la guerre, ce qui lui permet de manger, de saisir et de faire la plupart des mouvements naturels de l'avant-bras et des doigts